



CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

JUILLET 2023 N° 25

Fruits et légumes - portant sur juin 2023 - édition du 01/08/23

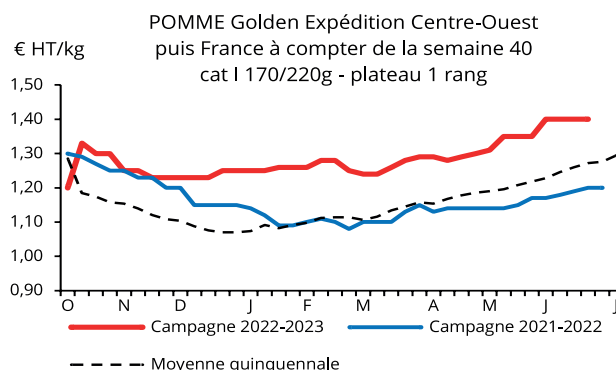
En juin, l'arrivée d'une météo estivale développe l'engouement de la demande pour les fruits et légumes de saison. Bien que l'offre soit limitée, la demande se satisfait des quantités proposées. La consommation de légumes à cuire marque cependant le pas. Quelques problèmes d'écoulement de production impactent également le marché, notamment en tomates et concombres.

Pommes : tarifs corrects en fin de campagne

La demande en **pommes** reste dynamique en magasin. Les températures fraîches du matin permettent de maintenir la consommation tout au long du mois. La transition vers les fruits d'été se fait très progressivement. A l'inverse de l'an dernier, le niveau des stocks dans les stations ne pèse pas sur le marché et permet des revalorisations en fin de campagne. A l'approche des vacances scolaires, l'activité des collectivités diminue. Les lignes commerciales se concentrent sur les clients réguliers.

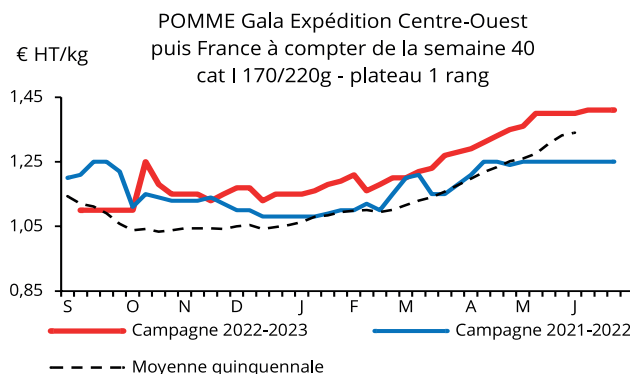
En Golden, les opérateurs présents sur la période estivale possèdent les volumes pour assurer les approvisionnements. En bicolores, l'écoulement se fait également facilement à des prix fermes. Dans un contexte de prix élevés pour les consommateurs, les pommes en sachet, au prix plus attractif, sont plébiscitées en GMS. A l'industrie, sur le marché libre, le manque de disponibilités se traduit par des prix élevés.

Le cours moyen mensuel des pommes Golden catégorie I 170/220 g (1,40 € HT/kg) est supérieur de 18 % à celui de juin 2022 (1,19 € HT/kg) et de 11 % à la moyenne quinquennale (1,26 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

Le cours moyen mensuel des pommes Gala catégorie I 170/220 g (1,41 € HT/kg) est supérieur de 13 % à celui de juin 2022 (1,25 € HT/kg) et de 4 % à la moyenne quinquennale (1,35 € HT/kg).

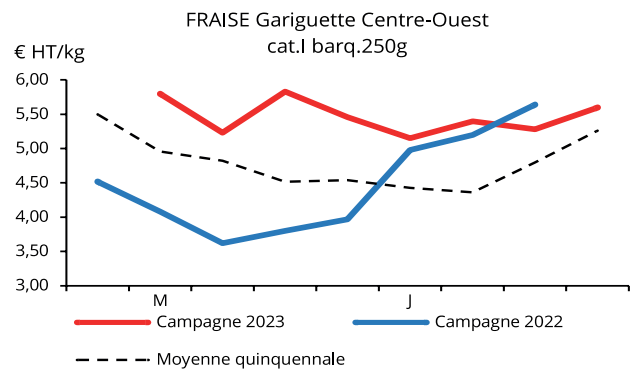


Source : RNM - FranceAgriMer

Fraise : manque d'attractivité du produit

Dans un contexte de volumes de production en déficit, la première quinzaine est profitable au marché de la **fraise** de printemps, notamment grâce à une météo estivale et au week-end de la fête des mères. La demande se fait plus intéressée et, par conséquent, les prix sont revus à la hausse. En milieu de mois, le volume de transactions chute fortement : l'arrivée sur le marché des fruits à noyaux puis des fruits d'été réduit l'attractivité du produit. La faible évolution du marché associée à un recul de l'activité amorce une fin de campagne précoce chez certains opérateurs. En fin de mois, l'offre stagne malgré l'arrivée des variétés remontantes. La fin de campagne est en demi-teinte : les volumes disponibles suffisent largement à couvrir la demande tandis que seules les variétés « premiums » trouvent preneurs à bon prix.

Le cours moyen mensuel de la fraise standard Centre-Ouest cat.I barq. 500g (5,45 € HT/kg) est quasiment égal à celui de juin 2022 (5,47 € HT/kg) et supérieur de 15 % à la moyenne quinquennale (4,73 € HT/kg).

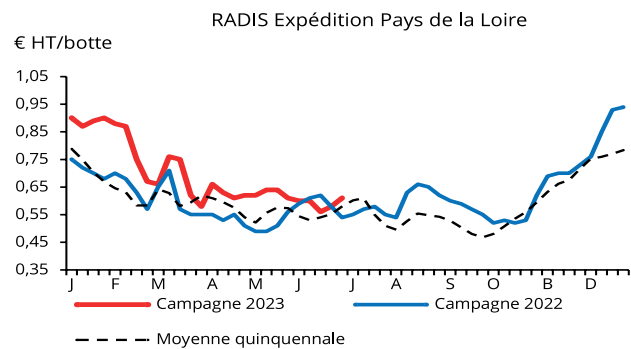


Source : RNM - FranceAgriMer

Radis : une météo peu favorable à sa culture

La météo chaude du début du mois influe négativement sur les cultures de **radis**. Ainsi, les vents asséchants associés aux températures élevées limitent le bon développement du légume. Tout au long du mois, les quantités proposées en ventes ne sont pas conséquentes et la qualité est hétérogène au sein même des lots commercialisables. Si la demande reste mesurée tout au long de juin, celle-ci se fait un peu plus pressante en fin de mois. Les prix, jusqu'alors relativement faibles, remontent légèrement. Certains producteurs prennent la décision de reporter leurs semis, tandis que d'autres indiquent ne mettre en culture les produits qu'à garantie d'un prix minimal d'achat.

Le cours moyen mensuel du radis (0,59 € HT/botte) est égal à celui de juin 2022 (0,59 € HT/botte) et supérieur de 7 % à la moyenne quinquennale (0,55 € HT/botte).

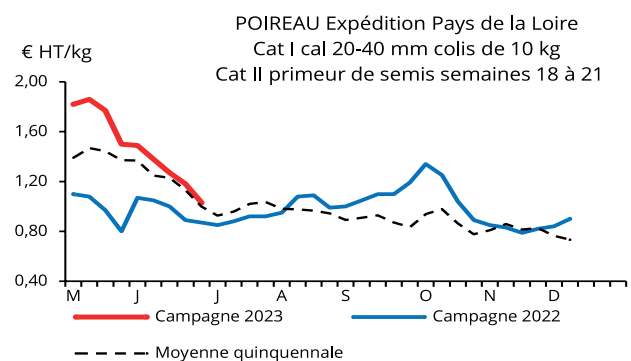


Source : RNM - FranceAgriMer

Poireau primeur : une demande en retrait

Le marché du **poireau** manque de dynamisme sur le mois de juin. La météo estivale semble inciter les acheteurs à se tourner vers d'autres produits ne nécessitant pas de cuisson avant consommation. Afin d'éviter des pertes par montaison en plein champ, les opérateurs enchaînent les concessions tarifaires sur le marché intérieur. Certains font également le choix de se tourner vers le marché extérieur, où la concurrence tarifaire avec les autres acteurs européens se fait ressentir.

Le cours moyen mensuel du poireau (1,23 € HT/kg) est supérieur de 27 % à celui de juin 2022 (0,97€ HT/kg) et supérieur de 4 % à la moyenne quinquennale (1,04 € HT/kg).

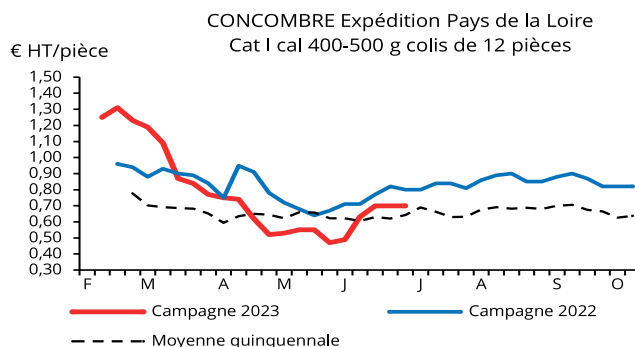


Source : RNM - FranceAgriMer

Concombre : un marché à l'équilibre relatif

Après une période compliquée marquée par une situation de crise conjoncturelle, le marché du **concombre** français reprend de l'allant. Les périodes d'arrachages impliquant une baisse de la disponibilité des produits ainsi que le recul de la concurrence nord-européenne permettent aux cours de remonter légèrement. La demande est correcte en première quinzaine avec une météo ensoleillée favorable à la consommation du concombre. Passé le premier pic de production et avec le maintien des conditions météorologiques ensoleillées, l'équilibre offre – demande est atteint. Cependant, si la demande est à la recherche d'un produit français, le manque de volume en fin de mois associé aux cours en hausse l'orientent également vers l'offre extranationale, proposant des volumes conséquents à des tarifs attractifs. En fin de mois, des périodes de promotions sont annoncées. Dans l'ensemble, la profession se satisfait de ce retour d'activité rémunératrice.

Le cours moyen mensuel du concombre (0,67€ HT/kg) est inférieur de 13 % à celui de juin 2022 (0,77€ HT/kg) et supérieur de 8 % à la moyenne quinquennale (0,62 € HT/kg).

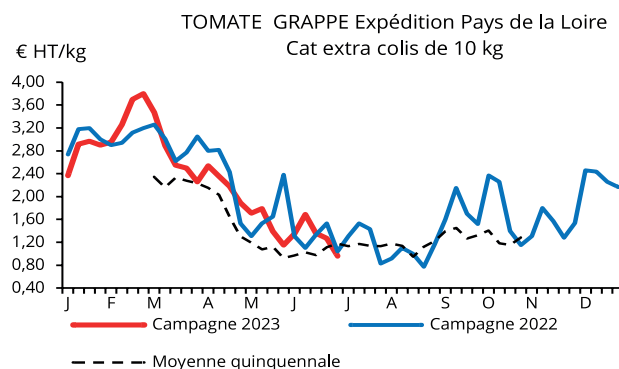


Source : RNM - FranceAgriMer

Tomate : des volumes conséquents

En début de mois, le contexte météorologique favorable à la consommation de **tomates** incite à un rehaussement des prix, à l'exception des grappes en raison d'engagements commerciaux. Avec l'arrivée progressive sur le marché des bassins de production français et une stabilisation de la demande, des concessions tarifaires sont accordées dès la mi-juin. Le maintien de la demande à un niveau relativement bas par rapport aux volumes de production entraîne finalement une érosion importante des prix de vente pour les rondes et les grappes à la fin du mois. Les tomates de segmentation (variétés anciennes) voient cependant leurs prix rester relativement stables.

Le cours moyen mensuel de la tomate (1,34 € HT/kg) est supérieur de 5 % à celui de juin 2022 (1,28 € HT/kg) et de 33 % à la moyenne quinquennale (1,01 € HT/kg).

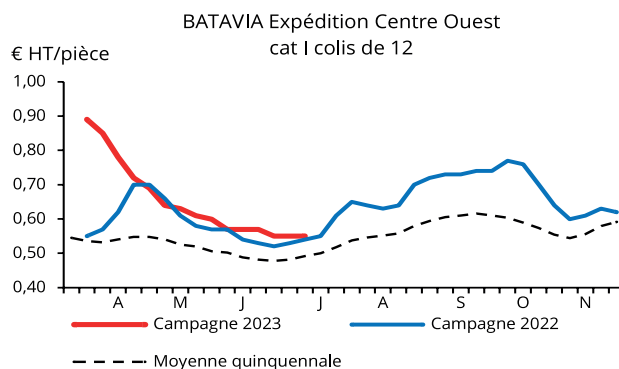


Source : RNM - FranceAgriMer

Salade : concurrence plus marquée

En début de mois, malgré un ensoleillement généreux et des températures estivales les après-midis, les conditions climatiques venteuses de secteur nord, nord-est, accompagnées d'un déficit hydrique modèrent les disponibilités en **salade**. Quelques problèmes phytosanitaires (présence de Bremia) ainsi qu'une qualité hétérogène principalement en laitue pommée (feuilles bordurées) viennent conforter cette tendance. La concurrence quasi inexistante des bassins de production favorise le bon équilibre offre/demande. Par la suite, la concurrence entre les différentes zones de production et les jardins familiaux dégrade l'ambiance commerciale. En toute fin de mois, malgré les quelques opérations promotionnelles chez certaines enseignes de la grande distribution, les disponibilités, sans être excessives, semblent suffisantes face à une demande en demi-teinte et attentiste avec les vacances estivales qui se profilent.

Le cours moyen mensuel de la Batavia blonde Centre-Ouest cat.I colis de 12 (0,56 € HT/pièce) est supérieur de 6 % à celui de juin 2022 (0,53 € HT/pièce) et de 17 % à la moyenne quinquennale (0,48 € HT/pièce).

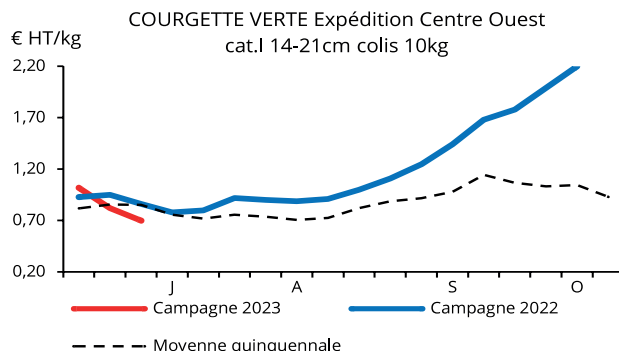


Source : RNM - FranceAgriMer

Courgette : entrée en campagne

La campagne de la courgette débute avec un développement progressif de l'offre. En début de mois, la demande est à la hauteur des prévisions, fluidifiant les échanges. Les conditions climatiques favorisent l'augmentation de la production et accroissent la disponibilité du produit sur le marché. Cette situation, commune au niveau national, engendre une concurrence parfois agressive entre les différents bassins de production. En conséquence, un réajustement des prix est nécessaire en milieu de mois. L'offre se développe différemment selon les secteurs au fil de l'arrivée en campagne des structures d'expédition et la présence des jardins familiaux. La concurrence nationale est toujours ressentie, rendant les ventes plus laborieuses. Malgré un réajustement des prix, le produit trouve difficilement preneur. Les premières promotions se mettent en place.

Le cours moyen mensuel de la courgette verte Centre-Ouest cat.I 14-21cm colis 10 kg (0,89 € HT/kg) est inférieur de 3 % à celui de juin 2022 (0,92 € HT/kg) et supérieur de 2 % à la moyenne quinquennale (0,87 € HT/kg).

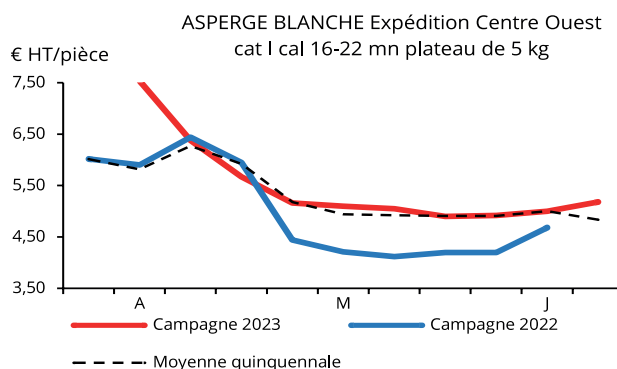


Source : RNM - FranceAgriMer

Asperges : fin de la campagne

En début de mois, la production décline alors que la fin de campagne s'amorce. Les lots (stockés ou non), de qualité variable, rendent le marché hétérogène. Toutefois, à la veille du week-end de la fête des mères, l'asperge de qualité est toujours recherchée alors qu'il est parfois difficile d'écouler certains lots. En fin de première quinzaine, la campagne touche à sa fin. Avec une météo estivale quotidienne, l'asperge perd de son intérêt au profit des nouveaux produits d'été. Selon les origines et les lots de qualité proposés, quelques hausses de prix se confirment. Enfin, certains stocks subsistent en stations.

Le cours moyen mensuel de juin 2023 de l'asperge blanche centre-ouest cat.I 16-22mm en plateau (5,13 € HT/pièce) est supérieur de 7 % à celui de juin 2022 (4,80 € HT/pièce) et de 4 % à la moyenne quinquennale (4,91 € HT/pièce).



Source : RNM - FranceAgriMer

Prévisions de récolte 2023

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELONS
Production depuis le début de la campagne jusque fin juin 2023					
Production 2022	15 309	12 159	35 529	4 623	1 822
Prévision de production 2023	15 632	16 506	35 294	5 724	6 133
Production 2023	16 675	11 121	20 381	6 423	1 140
Ecart de production 2023/2022	1 366	-1 038	-15 147	1 800	-682
Ecart prévision/production 2023	1 043	-5 385	-14 913	699	-4 993
Mois de juillet 2023					
Production du mois en 2022	3 743	1 386	14 111	3 371	8 196
Prévision du mois en 2023	3 864	1 567	8 285	3 321	6 718

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2023 au 30 avril 2024 pour le poireau.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS).

Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé.»

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.